

# Coup de filet sur un chantier

**BULLE • La Préfecture de la Gruyère a coordonné jeudi matin une large opération de contrôle sur un chantier de l'agglomération. Près de 25 ouvriers sont soupçonnés de travail au noir.**

JÉRÉMY RICO

Il faut s'imaginer la scène: une cinquantaine d'agents de police qui bouclent un vaste chantier d'une vingtaine de villas et immeubles. Sous la pluie et dans la boue, ils fouillent les lieux pour débusquer les travailleurs qui tentent d'échapper au contrôle. Au final, 42 ouvriers issus de 16 entreprises romandes sont rassemblés. Tous se plient aux mêmes entretiens: une quinzaine de minutes avec la police, puis une autre quinzaine avec l'un des six inspecteurs du travail présents. Pendant ce temps, d'autres contrôles sont effectués sur les bâtiments et le chantier.

## Du travail au noir

Jeudi de 8 à 11 h, la Préfecture de la Gruyère a coordonné une grande opération de contrôle sur un chantier de l'agglomération bulloise. Où exactement? Le préfet de la Gruyère n'en dit pas plus, afin de préserver l'anonymat des entreprises et des travailleurs. «Nous avons choisi ce chantier parce que nous avons des suspicions d'irrégularités suite à un premier contrôle en février», a-t-il tout de même expliqué lors d'une conférence de presse hier matin.

Et les soupçons se sont avérés. Sur les 42 ouvriers contrôlés, le Service de la population et des migrants a constaté que six personnes ne disposaient d'aucun permis de séjour valable. «Ils devront quitter le territoire ces prochains jours», explique le préfet. Sur les 36 travailleurs restants, les inspecteurs du travail de l'Association fribourgeoise de contrôle (AFCO) et du Service public de l'emploi (SPE) soupçonnent environ les deux tiers d'infraction à la loi sur le travail au noir.

## Ouvriers peu protégés

Un chiffre «énorme», qui trahit de «graves manquements», selon Eric Broccard, chef de la section marché du travail au Service public de l'emploi. En général, seuls 30% environ des contrôles débouchent sur des soupçons d'infraction. Cette moyenne est toutefois à relativiser: elle tient compte des contrôles effectués sur dénonciation, comme jeudi, et ceux menés de manière spontanée. Ces derniers débouchent moins souvent sur des soupçons de manquements.

Mais ce n'est pas tout. Les autorités présentes lors du contrôle ont également constaté



Au total, 42 ouvriers ont été contrôlés. Six n'avaient pas de permis de séjour. Sur les 36 restants, deux tiers sont soupçonnés de travailler au noir. ALAIN WICHT-A

## Une carte professionnelle contre le travail au noir

Directeur de la Fédération fribourgeoise des entrepreneurs, Jean-Daniel Wicht est décidé à lutter contre le travail au noir. Il préconise un renforcement des forces à disposition pour mener des contrôles, une augmentation du tarif des amendes, mais surtout l'introduction d'une carte professionnelle. Sur quelques chantiers du canton de Vaud, elle équipe déjà chaque ouvrier. Ce document rassemble en un seul endroit les informations princi-

pales qui attestent que l'ouvrier est bien en règle, comme sa carte d'identité et son numéro AVS notamment. De quoi simplifier les contrôles. «La Fédération suisse des entrepreneurs a décidé hier (jeudi, ndlr) qu'elle voulait introduire cette carte partout en Suisse dès que possible», se réjouit Jean-Daniel Wicht. Dans le canton de Fribourg, le député PLR compte bien mettre prochainement le sujet sur la table du Grand Conseil. JER

la quasi-inexistence de protection individuelle des ouvriers, dont certains chaussaient de simples baskets. Le Service de l'environnement a également constaté des manquements en rapport à la propreté et la gestion des déchets sur le chantier. De son côté, le Service de l'énergie a jugé «convenable» la conformité des travaux par rapport aux permis octroyés, et ce malgré quelques irrégularités.

## Amendes à venir

Tous ces manquements ne resteront pas sans conséquences. Dès hier matin, la Préfecture de la Gruyère a mandaté la commune de Bulle pour qu'elle réclame des mesures immédiates sur le chantier, en matière de sécurité et de protection de l'environnement notamment.

Une fois les conclusions finales du contrôle connues, d'ici quelques jours, les travailleurs au noir et leurs entreprises s'exposent à des amendes. Celles-ci peuvent osciller de plusieurs centaines à plusieurs milliers de francs. Des montants qui font bondir Jean-Daniel Wicht, directeur de la Fédération fribourgeoise des entrepreneurs, également présente lors du contrôle. Pour le député PLR, le problème est clair: les sanctions ne suffisent pas à dissuader les fraudeurs. «Ces lois sont faites pour les gens honnêtes, pas pour lutter contre le travail au noir», analyse-t-il.

## Cinq cents contrôles

Reste une dernière sanction possible pour punir les fraudeurs. Le préfet de la Gruyère peut en effet ordonner le blocage du chantier incriminé. Ce qu'il a renoncé à faire. La raison: une telle décision coûterait cher à toutes les entreprises engagées dans les travaux, dont certaines étaient parfaitement en règle lors du contrôle.

D'une envergure rare, l'opération menée sur ce chantier bullois n'illustre pas vraiment la lutte quotidienne contre le travail au noir dans le canton. Chaque année, le Service public de l'emploi (SPE), en charge de la problématique, mène ainsi environ 500 inspections de moindre ampleur, dans tous les corps de métier. «Cela représente environ 1800 travailleurs contrôlés», explique Eric Broccard. Sur les chantiers, le SPE mandate les contrôles à l'association fribourgeoise de contrôle, qui visite environ 200 entreprises par année. I

COMMERCE DE DÉTAIL

## La vente en ligne gagne du terrain

Le Groupement des commerçants de Bulle-La-Tour-de-Trême, qui tenait son assemblée jeudi à Broc, s'interroge sur le phénomène des achats en ligne. Le lien physique entre les petites enseignes et leur clientèle se fragilise, déplore la présidente Valérie Schmutz, qui s'appuie sur les chiffres de l'Association suisse de vente à distance. Les achats dans les commerces physiques ont régressé de 2,5 milliards de francs entre 2010 et 2015, alors que les achats en ligne ont progressé de 1,8 milliard de francs. Pour déborder de cette tendance et des opportunités à saisir, une conférence sur le commerce de détail 2.0 aura lieu le 7 septembre prochain, au Caveau de la BCE, à Bulle. Soit peu avant la 3e Braderie de Bulle, qui se tiendra du 30 septembre au 1er octobre. Plus d'infos sur [www.cbtl.ch](http://www.cbtl.ch). SZ

## MÉMENTO

### GRAND FRIBOURG

#### > CAFÉ PARENTS-ENFANTS

Comment aider les enfants avant 6 ans à devenir autonomes? Ecole Heitera, salle de chant, Schönberg, 15h30-17h30. Rens.: 026 321 48 70.

#### > MESSE CHANTÉE

«Messe en do» par le Chœur d'homme de la cathédrale. Cathédrale St-Nicolas, dimanche 10h15.

#### > SAINTE-RITA fête de la

Sainte-Rita, messes dimanche à 9h30 et 17h30 (allemand) à St-Justin, apéritif à 11h30 puis repas de midi.

#### > CONFÉRENCE

«Big Data and Predictive Models for the Natural and Urban Environment» par Sean A. McKenna. Université Péroilles 2, Bd. de Péroilles 90, salle A230, lundi 11h.

#### > GROSSESSE

Bien vivre sa grossesse: après la naissance. Espacefemmes, rue St-Pierre 10, lundi 9h30-11h30. Rens: 026 424 59 24 ou [info@espacefemmes.org](mailto:info@espacefemmes.org).

### SUD

#### > VISITES GUIDÉES

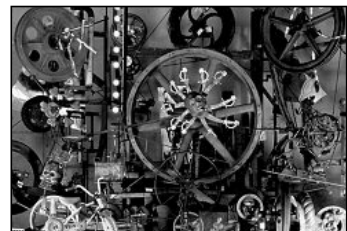
dans le cadre de la Journée internationale des musées. Château, Gruyères, dimanche, visites à 14h, 15h et 16h, parcours accessible de 9h à 18h. Ins. 026 921 21 02.

### RECTIFICATIF

## ERREUR DANS L'AGENDA DU BILBOQUET

Dans l'agenda Sortir paru jeudi, le programme du Bilboquet qui fête ses 20 ans est décalé d'un jour. Tous les spectacles ont en réalité lieu le jour qui suit celui qui est indiqué. Nos excuses. LIB

PUBLICITÉ



## MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE

### ESPACE JEAN TINGUELY NIKI DE SAINT PHALLE

Rue de Morat 12 et 2 | FRIBOURG

## Journée Jean Tinguely

Entrée gratuite au MAHF et à l'Espace Jean Tinguely - Niki de Saint Phalle (détails: [www.mahf.ch](http://www.mahf.ch))

Dimanche 22 mai

CRITIQUE

## Radu Lupu, le pianiste qui allie force et fantaisie

**FRIBOURG • Le musicien a fait parler tout son talent sur la scène d'Equilibre mercredi soir, lors d'un récital très attendu.**

BENJAMIN ILSCHNER

Le pas mesuré, la mine concentrée, Radu Lupu est apparu mercredi sur la scène d'Equilibre pour offrir une soirée de piano qui a tenu toutes ses promesses. Le récital du maître roumain était l'un des plus attendus de la saison de la Société des concerts de Fribourg. Puisant dans son répertoire de prédilection, le maître a réuni trois œuvres majeures de l'art de la variation. La première qu'il choisit de présenter, est la plus exigeante à l'oreille: «Onze variations sur un thème original en ré majeur» de Brahms plongent la salle dans une lumière volontairement diffuse, rompue par quelques

variations plus nettes et rythmées. Le soin apporté à la déclamation des arpèges et à la hiérarchisation des voix témoigne de la maturité avec laquelle le pianiste aborde cet opus par moments extrêmement dense.

**Vient ensuite Beethoven.** Trois fois plus de variations sur un thème en do mineur, un autre coup de maître. Et Radu Lupu s'en trouve tout aussi inspiré. Il s'ajuste immédiatement à un langage fort différent, parsemé d'accords cinglants qui font frémir les arrangements floraux sur le bord de la scène. Et pourtant, c'est une force tranquille, et non

agressive, qui anime le pianiste dans sa traversée. Des variations, on en entendra encore dans un autre style, celui de Mozart. Le thème de Duport qui sert de base à l'ouvrage est manié avec une plus grande transparence, mais non moins de génie que chez les deux premiers compositeurs. Les notes perlent distinctement, auréolées d'une candeur inimitable. Ainsi s'achève la première moitié du concert, acclamée par un public impatient de poursuivre l'aventure au son de Schubert. Après une brève pause, c'est à la «Sonate No 18» que se livre Radu Lupu. Du haut de ses 70 ans, le virtuose arpente son cla-

vier les yeux fermés, avec des doigts solides mais pas infailibles. Entre les lignes qu'il redessine par cœur, il laisse entendre quelques discrets murmures. Une voix dont on dirait qu'elle déraile si ce n'était celle d'un artiste complètement absorbé par la beauté du texte.

**Faisant rimer avec sensibilité** les derniers vers de cette fantaisie, Radu Lupu salue sobrement la salle qui le remercie de cette grande prestation nourrie d'humilité. On devinera à peine une sourire derrière sa barbe, mais le troisième «Impromptu» de l'opus 90 donné en bis en dit au moins aussi long. I